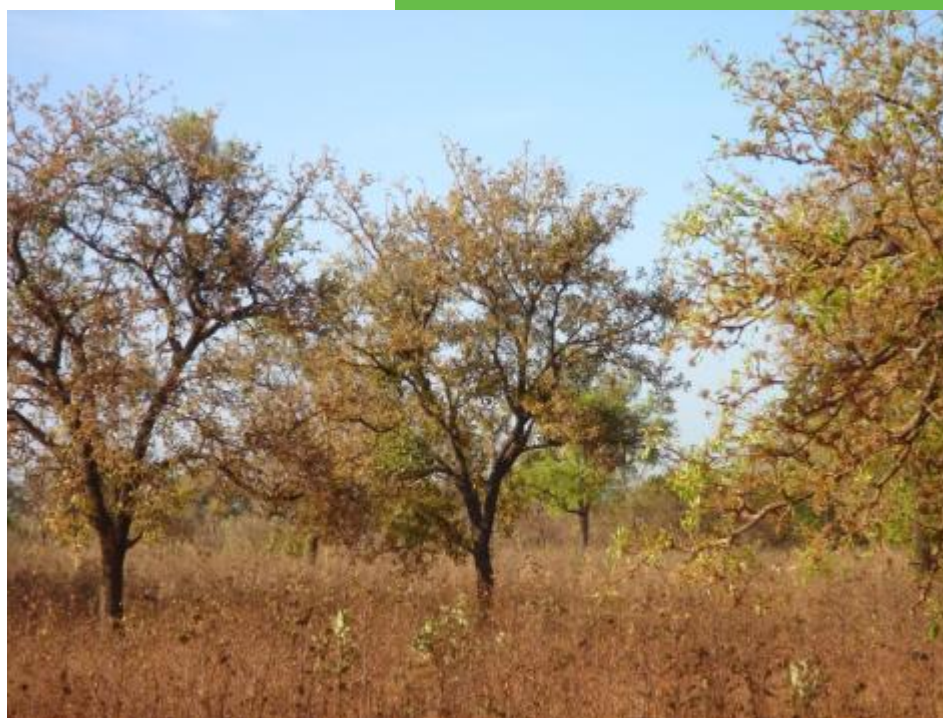


## Les perspectives de la filière du karité



Par la coordonnateur  
GDRN - Coordinatrice  
régionale - Coordinateur  
EDP - Antennes EDP -  
Lofomo

## Table de Matière

---

Table de Matière .....	2
1 Généralités.....	3
2 Méthode de travail .....	3
3 Mandat de l'étude filière .....	3
4 Résultats de l'étude .....	4
5 Perspectives .....	5



*Mise à page par la Délégation Intercoopération au Sahel (DIC au Sahel)*

*[www.dicsahel.org](http://www.dicsahel.org) ; E-mail : [icsahel@icsahel.org](mailto:icsahel@icsahel.org)*

*Photo sur le page de couverture : Archive DIC au Sahel*

## **1 Généralités**

---

La filière du karité fait partie des cinq filières retenues par GDRN / EDP en vue de renforcer son action dans le domaine des filières économiques. Dans un premier temps, nous avons choisi de nous concentrer sur la zone Nord d'action GDRN, soit dans les cercles de Yorosso et Koutiala qui offrent un potentiel important.

L'optique de travail consiste à s'inscrire en complément des travaux de recherche réalisés par le volet ARFP, qui portent sur la ressource (l'arbre), et du projet « Canton de Vaud » d'Intercooperation mené hors de la zone GDRN dans la région de Tominian – Mandiakui.

Deux missions de reconnaissance d'une semaine environ, l'une dans la région de Mandiakui en mars 2000, l'autre entre Koutiala et Yorosso en juillet, ont permis au chargé d'appui aux filières économiques de se faire une idée générale du fonctionnement de la filière, enrichie de diverses rencontres avec des personnes ressources de différents milieux et de quelques lectures.

## **2 Méthode de travail**

---

La filière du karité est l'une des grandes filières de l'économie malienne. Elle est longue, relativement complexe et fait intervenir un grand nombre d'acteurs. Elle ne se prête donc guère à une étude complète de type « classique » ni à une étude générale réalisée par un stagiaire. La méthode de travail a donc consisté à utiliser la technique dite « de diagnostic rapide ».

L'étude de base du diagnostic rapide a été confiée à M. Badiè Coulibaly, engagé au titre de consultant pour une durée de deux mois. M. Coulibaly est un ex-stagiaire de GDRN pour lequel il avait réalisé un travail sur la filière du fourrage aérien. Il a également participé à la mission de juillet comme assistant du chargé d'appui aux filières et travaille sous la supervision de celui-ci. Outre l'étude en tant que telle, l'objectif est de former un futur spécialiste en matière d'analyse de filière.

Rappelons qu'un « diagnostic rapide » ne constitue pas une étude finie et que son principe repose sur une succession d'étapes par formulation / vérification d'hypothèses dans un but opérationnel. Le travail de M. Coulibaly ne constitue donc que la première étape d'un processus qui doit conduire à mener des actions au niveau des goulots d'étranglement de la filière. Les prochaines étapes seront constituées de réflexions en équipe multidisciplinaire (EDP), d'études complémentaires et surtout d'actions selon les besoins qui se présenteront au fur et à mesure des résultats engrangés.

## **3 Mandat de l'étude filière**

---

Trois points figuraient dans le mandat de M. Coulibaly. Ils ont été établis sur la base des missions de reconnaissance :

- Description et analyse détaillée des circuits de commercialisation du beurre de karité dans les deux cercles.

- Inventaire des presses à karité et des moulins dans les deux cercles tout en spécifiant leurs conditions pratiques d'utilisation.
- Identification des atouts et faiblesses de femmes porteuses de projets de valorisation du karité.

Le second objectif a été atteint dans le cercle de Yorosso mais non de Koutiala. Il est vrai que le temps à disposition était insuffisant pour couvrir l'entièreté du cercle vu le très grand nombre de moulins existants. Les informations recueillies et analyses effectuées sont cependant suffisantes à ce stade.

Les délais ont été respectés. L'étude est riche en informations précieuses et en présente de réelles analyses. Elle a été conduite avec une diligence évidente.

## **4 Résultats de l'étude**

---

Le grand nombre de lieux visités et de personnes rencontrées donne une bonne crédibilité à l'étude. Il en ressort :

- Kouri est un marché de niveau national et le cercle de Yorosso recèle un potentiel énorme qui n'est pas entièrement exploité (toutes les amandes ne sont pas ramassées de loin). De nombreux commerçants burkinabés sont présents dans cette zone frontalière tant pour importer que pour exporter selon les opportunités.
- Les conditions cadre d'import-export sont favorables, mais tous les acteurs de la filière attendent un appui de l'Etat dans divers domaines. Il est vrai que l'Etat s'est engagé officiellement à encourager le développement de la filière...
- L'absence de stratégie de commercialisation des productrices, inorganisées tant sur le plan individuel que collectif (pas d'OP actives dans la commercialisation du beurre par exemple) ce qui les met à la merci des commerçants
- le commerce d'amande est aussi beaucoup trop important et semble même plus important que celui du beurre ; tant l'amande que le beurre sont insuffisamment rémunérés ; tenant compte du travail nécessaire pour produire des amandes ou du beurre, on peut considérer que ces activités ne sont pas rentables au niveau de prix et avec la technologie actuelles ; d'une manière générale, « la filière du karité avant tout à l'extérieur »...
- L'absence de technologie motorisée peut être considérée comme le principal goulot d'étranglement pour le développement d'une filière karité profitable pour les productrices. La question des presses motorisées et des moulins reste donc posée. L'étude donne un certain nombre d'adresses et de lieux à visiter afin de compléter notre connaissance sur le sujet. Certes, l'organisation et la gestion sont la plupart du temps en cause lors des échecs. Mais des problèmes technologiques ainsi que de masse critique se posent, tandis que la technologie incontestablement idéale, la « Mokarité », apparaît rentable sous des conditions extrêmement difficiles à obtenir. Une étude détaillée devrait être effectuée à ce sujet.
- Des actions associatives pourraient être conduites afin d'organiser la collecte dans les villages en vue de la commercialisation et/ou de l'utilisation de presses ou de moulins (dans plusieurs villages du cercle de Yorosso notamment).

- Un certain nombre d'intermédiaires sont improductifs ; par contre, le consultant a recensé un certain nombre de commerçants suffisamment ouvert d'esprit pour permettre d'envisager de leur proposer une collaboration.
- Les méthodes de transformation sont à améliorer (le stockage des amandes dans les fosses est notamment à abandonner) et une étude rigoureuse serait nécessaire pour savoir réellement quelles sont les meilleures techniques en vue d'améliorer la qualité du beurre tant les avis divergent à ce sujet. Une telle recherche devrait avant tout concerner les premières étapes du processus de production, soit en amont de l'utilisation des presses ou moulins qui sont incontournables pour que la production de beurre puisse être réellement intéressante pour les femmes (les méthodes manuelles de transformation mis en rapport au niveau des prix sont totalement insatisfaisantes).
- La production de savon est très rentable et il existe deux porteuses potentielles de projet qui se déclarent favorables à un regroupement de productrices de savon (M'Pèssoba).

D'autres analyses et des propositions sont faites, qui seront soumises à discussion dans le cadre d'EDP.

## **5 Perspectives**

---

Au stade actuel, le chargé d'appui aux filières fait les propositions suivantes :

Au niveau opérationnel (karité) :

- Constitution d'un groupe de travail informel au sein d'EDP visant à piloter la suite du travail à réaliser dans la filière karité et à définir des actions à conduire dès le début 2001 ; présentation de l'étude par Badiè ; identification d'actrices selon les programmations AEP et les adresses recueillies dans le cadre de l'étude filière, etc.

Etudes complémentaires (karité) :

- Conduite d'une étude sur l'introduction de technologies motorisées dans le processus de production du beurre de karité (YM – BC).
- Appuyer le projet d'étude de Mlle C. Traoré (ARFP) pour la recherche d'une technique idéale de conservation / transformation des noix de karité (recherche sur trois ans).

Conditions cadre (karité) :

- Incorporation du chargé d'appui aux filières en tant que délégué officiel d'Intercooperation au groupe national de réflexion sur la politique d'Etat d'appui à la filière du karité.
- Institutionnellement, et d'une manière générale non seulement dans le domaine du karité, il est souhaitable que GDRN renforce son action au niveau des "conditions cadres » et de la politique nationale quand bien même celle-ci est hésitante, voire vide...

Organisation du travail du chargé d'appui à la filière (général) :

- Proposition d'engagement durant l'année 2001 de Badiè Coulibaly comme assistant du chargé d'appui aux filières qui n'a pas assez de stagiaires pour conduire les études nécessaires (filiale commerciale / distribution du miel moderne, bois d'œuvre, bois de service, étude sur les presses / moulins précitées, étude de marché du soubala...)